

décembre 2020 - n°56



# SEMPER

# FIDELIS

BULLETIN  
DE L'AMICALE  
de l'ISM-LAPRO



L'Institution - La Providence

Amicale des Anciens de l'Institution La Providence  
2, rue du Collège - CS 31863 - 35418 Saint-Malo  
aism@free.fr - 02 99 40 74 87  
www.aism-lapro.com

# SOMMAIRE

## EDITO P.1

Le mot de la Présidente

Le mot du Chef d'établissement

## HOMMAGE À NOS ENSEIGNANTS P.2,3&4

## LA PAGE DU PHILOSOPHE P.4&5

## ÉVÉNEMENT : PROJET DE BAC + 50 EN 2022 P.6&7

## TÉMOIGNAGE : YVON LEBORGNE P.8&9

## SOCIÉTÉ : TENIR BON AVANT L'ARRIVÉE DU VACCIN P.10&11

## NOS PEINES + VIE DE L'ASSOCIATION P.12

## DERNIÈRE DE COUVERTURE :

Photos de classe de 1972 et 1973

Merci de ne pas oublier de régler vos cotisations, c'est important pour la vie de notre association!

### MONTANT DES COTISATIONS ANNUELLES

26€	Pour les anciens élèves
10€	Pour les autres membres associés ( conjoints, directeurs, professeurs employés)
Gratuit	Pour les jeunes anciens pendant les 5 ans qui suivent leur départ du lycée.

#### ADHÉSION OU RENOUVELLEMENT

Nom de naissance : ..... Prénoms : .....

Nom marital : .....

Adresse : .....

CP : ..... Ville : .....

Tel : ..... Email : .....

Années de présence à l'ISM-LAPRO : de ..... à .....

Règle sa cotisation de.....€ par chèque à l'ordre de l'Amicale ISM-LAPRO.

et à adresser à la présidente : Catherine ETRAVES LE-HERAN - 37 rue des cédres - 35430 SAINT-GUINOUX.

Votre cotisation est à renouveler chaque année, au mois de janvier. MERCI.

**Le Bulletin de l'Amicale / Semper Fidelis**

Directeur de publication : M. Joby

## LE MOT DE LA PRÉSIDENTE



Après une année 2020 très compliquée, que pouvons-nous espérer pour 2021 sinon un retour progressif à une vie normale !

En cette fin d'année nous pensons bien sûr à tous ceux qui ont subi de plein fouet cette pandémie mais aussi à ceux qui en subissent les dégâts collatéraux et qui se retrouvent plus isolés qu'avant.

Nous pensons aussi à toutes les familles qui ne pourront pas forcément se trouver réunies.

Et nous pensons également à tous nos enseignants, auxquels nous rendons hommage

dans nos pages, pour la plupart très engagés dans leur profession et qui malheureusement se retrouvent parfois en première ligne d'une violence insoutenable.

2020 aura vu le départ de deux professeurs qui ont marqué notre lycée :

Mme Marie-Françoise Lognoné-Jeanneau, décédée le 21 octobre 2020, ancienne professeure de lettres et Henri Gourmelen, décédé le 7 novembre 2020, ancien professeur d'allemand.

Tous deux ont transmis leur savoir à bon nombre d'élèves durant les années 1970 à 1990 et nous leur rendrons un hommage plus important dans notre prochain bulletin.

Nous vous prions de nous excuser pour l'absence de bulletin en juin dernier, les conditions sanitaires ne nous ont pas permis de nous réunir pour le préparer mais nous sommes toujours là et comptons toujours sur vous tous pour soutenir notre association. Dans cet esprit, n'oubliez pas de régler votre cotisation 2021 dès maintenant.

L'ensemble des membres du conseil d'administration se joint à moi pour vous adresser tous nos vœux pour une année 2021 qui ne peut être que meilleure !

Semper Fidelis

Catherine Etraves Le Héran

## LE MOT DU CHEF D'ÉTABLISSEMENT

« Les temps sont mauvais ? Soyons bons et les temps seront bons, car nous sommes le temps ». J'ai toujours beaucoup aimé cette pensée de Saint-Augustin, mais cette année, je lui trouve une résonance extraordinaire.

« Les temps sont mauvais ? »

Rien de ce qui arrive n'est le fruit du hasard ou de la fatalité. Nous avons provoqué les événements auxquels nous sommes confrontés. Certains sont bien entendu plus innocents que d'autres, mais les négligences – voire la cruauté – de l'Homme envers la création, a fini par générer l'excès de trop. L'épidémie qui s'est ensuivie a créé une crise où les tempéraments véritables de chacun ont été éprouvés.

« Soyons bons et les temps seront bons ... ».

Que l'on se réfère à Camus pour « La peste » ou à Michel Tournier et son « Vendredi ou les Limbes du Pacifique », afin d'analyser les comportements individuels et collectifs, force est de constater que le meilleur et le pire de l'âme humaine s'expriment

lors de cette crise. Il nous appartient donc de progresser pour sortir de l'ornière que nous avons creusée.

Ainsi, sommes-nous appelés à plus de bonté, envers la maison commune (Laudato si) mais également envers notre prochain (Fratelli tutti). Sans attendre, il nous faut prendre soin de

notre planète, comme nous devons faire preuve de plus de fraternité les uns envers les autres. Des responsabilités à exercer bien au-delà de la fin de l'épreuve qui se profile, afin que nos enfants ne soient plus les otages permanents d'un devenir aussi incertain qu'angoissant. Aujourd'hui signifie notre prise de conscience, demain doit être l'expression des actes marquant notre volonté de progrès, « car nous sommes le temps » !

L'École doit être en première ligne pour initier les bons changements. L'œuvre que nous animons à l'Institution-La Providence prendra toute sa part dans cet engagement, soyez-en convaincus : semper fidelis !

Je vous souhaite à tous une très belle fête de Noël et une année 2021 qui témoigne d'autres temps.

Vivien Joby  
Chef d'établissement



# HOMMAGE

## À NOS ENSEIGNANTS

En hommage à Samuel Paty et à tous les enseignants Français, hommage à nos professeurs. des témoignages sympathiques d'anciens et de jeunes anciens sur des professeurs qui ont marqué leur jeunesse et qui ont semé en eux quelques graines d'humour aujourd'hui encore vivantes...

**Témoignage de Corentin Gilbert ( Suisse )  
Elève de 1989 à 1992  
Retour sur mes années passées à l'institution  
Saint-Malo de 1989 à 1992.**

Trois de mes professeurs me viennent à l'esprit... En premier lieu, mon professeur de langues , Michel Leutellier, un prêtre de cette génération qui savait à la fois conjuguer l'apprentissage de l'anglais-à l'accent quelque peu franchouillard -et l'apprentissage de la vie scolaire à nous, adolescents, friands de ses blagues potaches. Je ne lui en tiendrai aucune rigueur, Michel aura célébré notre mariage et les baptêmes de nos enfants tant d'années plus tard...

Je me souviens par ailleurs de Joël Vettier, professeur de philosophie. Force de conviction, il s'évertua des heures durant à tenter de convaincre une classe de jeunes d'adolescents que les canons de la beauté n'étaient certainement pas nos jolies camarades de classe mais

**Témoignage de l'abbé François Poterie ( Saint-Malo )  
Elève à l'Institution de 1953 à 1959  
(Collège de Saint-Malo)**

Nos professeurs prêtre n'étaient pas, à ma connaissance des personnes aux idées avancées, mais plutôt classiques en ce qui concernait la vie politique. Ou tout au moins, ils ne le laissaient pas paraître. A l'exception de l'abbé LEBIHAN, professeur d'histoire et de géographie qui nous faisait remarquer que sous l'ancien régime, lorsqu'on voulait se rendre à Paris, il fallait payer une taxe à chaque pont traversé. Vraiment, grâce à la République, les choses avaient changé.

Hélas; s'il revenait de nos jours, il pourrait constater qu'entre Caen et Paris, il faut avoir sa

que nous devons plutôt nous référer aux généreuses et plantureuses déesses de la Grèce Antique... Vous ne pouviez qu'échouer monsieur le philosophe !

Hommage à Michel Fournier, professeur passionné qui aura fait aimer les mathématiques aux plus littéraires d'entre nous ! Des méthodes atypiques, un caractère trempé, un professeur fier de ses mots. Je garderai pour ma part ce souvenir personnel de cette voiture de collection qui nous baladait, plus jeunes, de cours en cours, de Marville à Jeanne d'Arc...

L'établissement de l'Institution a accueilli de nombreuses générations d'élèves, mais aussi de professeurs. Je tiens à les remercier sincèrement pour leur patience et leur passion de l'enseignement.

Corentin Gilbert

carte de crédit, sur son tableau de bord, car on ne cesse de s'acquitter, à chaque péage, et ils sont nombreux, d'une somme non négligeable ! Le monde évolue au fil des années, mais en fait rien ne change en notre monde.

Quant à l'abbé Joseph MOY, dit « Tartuffe », remarquable professeur et éducateur des 4ème, il répétait chaque année au troisième trimestre, avec une tête de désespéré :

« Il est trop tard les carottes sont cuites » à l'intention des élèves qui comptaient sur le 3ème trimestre pour sauver leur année scolaire.

Le professeur d'espagnol du collège, prêtre très droit à la belle prestance, ne bénéficiait pas, comme de nos jours des appareils « Amplifon », aussi, lorsqu' il y avait du « brouhaha » dans la

classe, il ordonnait de fermer les fenêtres, persuadé que le bruit venait de la rue !  
Du reste, c'est la rue qui l'a tué, écrasé par une voiture dont il n'avait pas entendu le bruit du moteur.

Lorsque des parents aussi, désiraient rencontrer l'abbé MOY», la concierge, disait-on, (car il y en avait deux du même nom), demandait « Tartuffe « 4ème ou « Crapaud « (mathématique élémentaire) .  
Ceci dit, quelle reconnaissance ne devons-nous

pas à ces prêtres qui ont donné leur vie pour le Seigneur, et qui par leur dévouement, nous ont apporté non seulement une réussite aux examens, mais nous ont donnée aussi une culture générale, je leur dois ma très grande bibliothèque, et une façon de vivre, et un but à nos existences, une autre dimension, la rencontre avec quelqu'un qui nous aime, nous aide et nous dépasse...

Abbé François POTTERIE

### Témoignage de Philippe Letrouit (Canada) Elève à l'Institution de 1962 à 1966

Pour mémoire, mes années collège de 1962 à 1966.

Les matières enseignées, les professeurs, leurs surnoms...

Maths

l'abbé FOURIERE : Simplet. Physiquement il ressemblait à l'un des sept nains et, quand il nous expliquait un théorème, il disait toujours: « Vous allez voir, c'est très simple ! »

Latin/Grec

l'abbé AUBIN : Tchic Tchic en raison de sa démarche claudiquante !

l'abbé COGNARD : Pitch.

Anglais :

l'abbé LEUTELIER : Leuleu.

Histoire /Géo

l'abbé CODET : Cotcot, par rapport au gloussement de la poule.

Philosophie

l'abbé PLATEAU : Pépé, en raison de ses initiales Pierre Plateau.

Espagnol

l'abbé MINSARD : Saucisse, en raison de sa son physique long et mince.

Discipline

l'abbé DONNE : Marcel, le seul, l'unique !

Physique/Chimie

l'abbé QUEMERAIS : La Quem.

Français

l'abbé GALICHET : Gâte-sauce.

l'abbé MOY : Tartuffe.

Je me souviens de certaines anecdotes... croustillantes :

l'abbé CODET avait peu d'autorité en cours. Il s'exclamait souvent « Donnez-moi le silence! »

Un jour, il surprend un élève fouillant dans son cartable :

- Que faites-vous ?

-Je cherche, monsieur, l'abbé .

- Que cherchez-vous ?

-Le silence...pour vous le donner !!!

Autre anecdote concernant l'abbé LEUTELIER :

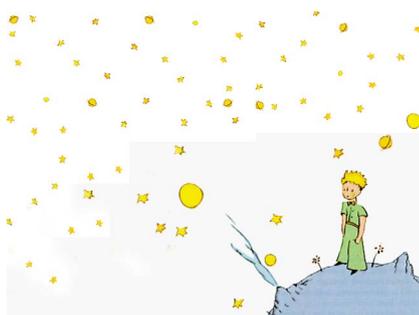
Un jour ,en cours d'anglais, la sonnerie de fin des cours retentit et les élèves commencent à se lever pour quitter la classe. Enervé, Leuleu s'exclame :

«il n'y a qu'une seule cloche ici... c'est moi ! )

En résumé, quand je me remémore ces souvenirs, j'en souris encore !

Merci à tous ces enseignants !

Philippe LETROUIT.



« ON NE VOIT BIEN QU'AVEC LE CŒUR,  
L'ESSENTIEL EST INVISIBLE POUR LES YEUX »

SAINT-EXUPÉRY – LE PETIT PRINCE

Noël malgré tout...

Je reprends la plume, après ces témoignages émouvants et pleins de poésie ;  
En cette période difficile, il faut regarder devant.

Le monde n'est pas malade, il accouche de tous ses maux :  
virus de haine, virus de solitude, virus de désespoir ...

Face à ces virus, opposons un regard d'amour, d'accueil, d'espérance, d'attente.  
NÖEL sera une fête sans embrassades, sans poignées de mains,  
mais il nous reste les yeux.

Notre regard visible, bien encadré par le masque, le regard qui dit tout,  
et qui aime par- dessus tout,  
ça, c'est NÖEL...

Regardons loin, et ce sera NÖEL tous les jours.

Doux NÖEL, avec un embrasement du regard vers les autres...

Brigitte DEBOS  
Vice-présidente

## LA PAGE DU PHILOSOPHE

*« Nous étions devenus des consommateurs d'amours et de séparations, cette accumulation se produisait au nom de la liberté. »*

Olivier FREBOURG.

Etrange question dont on ne sait si celui qui la pose veut nous inviter à réfléchir ?

-soit sur la nécessité de protéger les amoureux de toute obligation sociale, de distinguer nettement sphère privée- sphère publique .

-soit sur la nécessité d'interroger l'intrication du social et du psychique dans les actes les plus intimes .

La première piste d'interrogation nous entraîne sur la problématique de la protection de la sphère privée, non dénuée d'intérêt en ces temps d'exigence, de transparence.

La seconde piste nous invite à une approche non plus éthique mais descriptive des formes spatio-temporelles de la relation amoureuse. A travers la littérature, l'histoire, la sociologie, la psychologie tentons de comprendre ce qui s'est passé depuis ¾ de siècle, de la cour amoureuse aux sites ou aux appliques de rencontres .

### LA COUR AMOUREUSE :

De la demande de la main aux fiançailles (temps de la promesse) au mariage (temps du renouvellement de la promesse devant témoins), aux enfants, le parcours orienté est assuré, ga-

## LA RELATION AMOUREUSE N'EST-ELLE QU'UNE HISTOIRE INTIME ?

ranti, bordé de certitude. La capacité à respecter les normes sociales est essentielle pour le respect de soi-même et de l'autre. Les sentiments déclarés dès le début entrent dans des rituels qui les protègent et les développent .

Les amoureux qui se croient seuls au monde ne le sont pas puisqu'ils vivent dans un cadre déjà là - où l'homme et la femme ne sont égaux,

-où la sexualité peut être coupable ,

-où l'hétérosexualité est la norm

- où le mariage consacre l'émotion de l'amour et de la sexualité

-où les époux contractent des devoirs d'assistance

-où le désengagement n'est pas prévu

-où les générations interagissent et sécurisent le parcours .

### LES SITES OU LES APPLIS DE RENCONTRE (EX : TINDER)

Tinder part du postulat que le sujet sexuel est une image et fonde l'interaction sur une évaluation visuelle binaire - choix ou non choix- swipe vers la droite ou vers la gauche. Il s'agit moins d'analyser Tinder que d'en utiliser la symbolique. Si le swipe à droite déclenche une réponse alors les interlocuteurs matchent et peuvent décider d'une première rencontre où se poursuivra l'évaluation aboutissant à une survalorisation ou une dévalorisation selon les critères du moment lar-

gement déterminés par les médias et ceux qui les possèdent.

Le temps de l'engagement devient celui d'un clic où le consentement des deux partenaires se substitue au contrat (fiançailles/mariage) favorisant le polyamour.

Les évènements concomittants de ce passage.  
-Le corps n'est plus un simple support biologique, matérialité muette mais s'identifie avec la personne.

-L'individualisation ou le règne de la propriété de soi, de la culture de soi, de la réalisation de soi sous le signe de l'authenticité et de l'émotion.

-La contraception ou la peur annulée de la grossesse, ou la dissociation de la sexualité et de la procréation.

-La libération sexuelle ou la pratique sexuelle déculpabilisée, libérée des tabous religieux et du moralisme.

-La libération des femmes ou l'effacement de la différence hiérarchisée masculin-féminin et l'appropriation de leur corps.

-Le consumérisme et les loisirs, ou le développement par le capitalisme du crédit, de la consommation du temps libre.

-Les nouvelles techniques de consommation

portables et internet ou la multiplication des possibilités de rencontres.

Réflexion finale :

**«Toute famille est une résistance contre le monde extérieur». Olivier FREBOURG.**

Le couple si décrié, comme lieu de confusion, de conflits, d'hypocrisie peut être défendu comme dernier lieu de résistance à l'air du temps libéral et libertaire :

-Il s'agit d'y apprendre à limiter la culture du choix qui suggère toujours la rencontre possible de quelqu'un de mieux .

-Il s'agit d'y pratiquer la dépendance, l'attachement en renonçant, au moins pour partie, à l'appel de l'autonomie et de l'épanouissement personnel.

-Il s'agit d'y apprendre patiemment le passage de l'éros - jouissance qui prend - à la philia - réjouissance qui donne.

**Jouir est plaisir appelant son renouvellement  
Se réjouir de ce qui est ; est Joie .**

**Olivier FREBOURG «Où vont les Fils».**

**Joël VETTIER**



## PROJET 2022 : BAC + 50 PROPOSÉ PAR YVON LE BORGNE (BAC 1972)

Ce printemps j'ai revu pour la énième fois un film fort et émouvant qui raconte avec sensibilité, originalité et intelligence une époque : les années 50 à 80 aux Etats-Unis, à travers le regard et l'histoire d'un jeune américain gratifié à la naissance d'un petit « souci de développement mental », une caractéristique qui lui permettra de garder l'esprit totalement pur du petit enfant. A travers son regard tendre et dénué de tout calcul, de toute méchanceté ou mesquinerie, défilent les épisodes de l'après-guerre, de la guerre au Vietnam puis des périodes suivantes (Nixon, Reagan, Clinton) ponctuées des grands événements auxquels il sera mêlé involontairement grâce ou à cause d'un don : en dépit de 2 jambes paralysées durant l'enfance, il a appris à courir, courir vite, courir longtemps ....et il réussira ainsi à faire et à vivre bien des choses que nous, qui nous sentons « dans la moyenne » n'osons même pas imaginer, donc espérer et par conséquent entreprendre. Beau message d'espérance, de foi et....de charité, les 3 vertus théologiques que nous enseignaient nos professeurs en soutane. A quoi il faudrait rajouter peut-être le courage qui fait partie des 4 autres vertus cardinales, toutes enracinées dans les 3 « grandes ».

Le film ? Forrest Gump.

C'est lui qui m'a donné l'envie de remonter dans le passé et de revisiter cette période qui correspond pour ceux et celles de notre génération à notre enfance, à notre adolescence et au début de notre vie d'adulte. Ces années-là, marquées par la fin du rêve américain et l'émergence de la contestation au parfum fleuri du mouvement hippy, rythmées par le folk song, le blues, le rock, tous ces sons made in UK and USA pour la plupart nous ont fait vibrer, danser, rêver, l'oreille collée à nos transistors : Beatles, Wilson Pickett, Joan Baez, James Brown, BeachBoys, Rolling stones, Maxime Le Forestier aussi ....et tous les autres.....

Le film retrace l'atmosphère dans laquelle nous étions immergés et possède cette fantastique et extraordinaire capacité à ressusciter les sensations, sentiments et affects d'un monde parfaitement vivant et réel, celui que nous vivions au

quotidien. D'un certain point de vue, il symbolise plutôt bien la tranche de vie que nous avons passée, pour partie du moins, sur les bancs du Collège.

Par conséquent l'idée d'organiser une réunion pour fêter joyeusement le Bac + 50 s'est imposée naturellement et j'ai donc pris contact avec l'association des anciens du Collège, notamment avec Catherine Etraves-Le Héran pour solliciter aide et conseils.

Voilà le premier pas effectué, il me reste maintenant à payer ma cotisation pour rejoindre les rangs de l'association et à se mettre au travail pour faire avancer ce projet, un peu fou peut-être ?..... 50 après, presque une vie plus tard .....

Il est des personnages qui marquent une vie. Le Collège, comme nous disions à l'époque, quelle que soit la classe que nous fréquentions, primaire ou secondaire, en est un. Un être composite, complexe, mélangeant comme dans le mouvement tournoyant d'un kaléidoscope les formes, couleurs, odeurs et saveurs de nos souvenirs.

Des hommes en noir, avant 68, soutanes et clergymans, investis et dévoués qui nous ont transmis un savoir et un certain regard sur le monde, chez qui la bienveillance n'excluait pas l'exigence, la fermeté voire même parfois la dureté .... Puis, le tsunami existentiel de la rentrée de septembre 1968 avec l'irruption de la mixité et de la féminité dans un monde mâle multiséculaire. Le féminin est venu interroger et titiller la Tradition et ses valeurs. Effrois, émois, puis il faut bien l'avouer, l'Institution a su prendre le virage, s'adapter aux temps nouveaux sans perdre son âme.....semper fidelis, sine (trop de) macula.....

Des murs de granit mouillés par les embruns et les efforts de ses petits occupants, des pierres suintant le poids de l'Histoire et de la tradition, puis réchauffées par le sourire des filles.

Des couloirs bruissant d'histoires, les nôtres, celles de nos rencontres, de nos facéties, des échanges avec celles et ceux qui usèrent leurs fonds de culotte sur les « sous-culs », ces petits tapis de cartes à jouer qui nous épargnaient les éclisses sur les bancs des antiques bureaux de bois. Vous souvenez-vous ? Les bancs et dessus

de bureaux décorés par les scalpels et pointes de compas des générations passées et ornés des inévitables encriers en céramique blanche dans lesquels marinait l'encre violette où trempouillaient les plumes sergent major,.....Ca, c'était avant..... je vous parle d'un temps que les moins de ( combien déjà ? ) ans ne peuvent pas connaître.....

Le collège, ce lieu austère au premier abord, mais devenu magique et familier avec les années en se peuplant de nos joies, de nos peines, de nos rêveries d'enfance, des fantasmes de l'adolescence, puis des projets échafaudés pour le temps proche où nous quitterions le « bahut », soulagés pour certains, avec regret pour d'autres.

Les années ont passé, ce géant familier mais intimidant et omniprésent, a pris de la distance, s'est peu à peu dissipé dans l'éther vaporeux d'un temps et d'un espace qui s'étirent implacablement, comme la brume de beau temps certains matins des débuts de l'été, celle qui enveloppe le Grand Bé et dissimule sa présence..... Jusqu'à ce que soudain le voile se déchire et le soleil éclate.

Il est bien là toujours vivant, tapis dans nos entrailles et les replis de notre mémoire.... mais pas seulement. Il est bien réel, palpable, vivant, palpitant, toujours bien enraciné sur son rocher, lové entre la rue du Collège, celle du Gras Mollet, la rue Maclaw, celle des Frères Cotteret et abrité derrière la place Saint Aaron et son Palais de Justice. C'est lui qui vous salue simple, digne et toujours un peu raide au sommet de l'escalier de la Préceptorerie l'accès le plus direct en venant

de la rue Saint Vincent.

2022 c'est pour certains d'entre nous un anniversaire. Et pas n'importe lequel : les 50 ans du bac. 50 ans ! Une vie presque..... Alors serions-nous assez fous pour oser venir nous revoir dans ce lieu qui nous a aidé à grandir, parfois dans la douleur ?

Serons-nous assez fous pour nous dire que nous avons encore des choses à nous dire et à lui dire, à ce bon vieux collège ?

En tout cas c'est l'espoir qui anime ceux et celles d'entre nous qui ont comme projet d'organiser à cette occasion une rencontre qui pourrait prendre la forme d'une soirée avec prolongations possible sur des activités communes le jour suivant. Quand ? En mai ou juin 2022, en semaine ou sur un week-end selon les retours qui nous seront faits.

Dans ce cas de folie douce, pathologie pour laquelle il n'existe à ce jour et à notre connaissance aucune piste de traitement efficace, vous pouvez vous rapprocher de Yvon (coordonnées en MP) afin de nous indiquer votre souhait d'y participer ou pas, de nous aider à retrouver les traces de nos anciens camarades et pourquoi pas prêter votre concours à l'organisation de l'événement. Quelle que soit votre réponse, recevez toutes et tous l'amical souvenir des potaches que nous croyons être restés.



## TÉMOIGNAGE

YVON LE BORGNE - ELÈVE À L'INSTITUTION DE 1966 À 1972



Je suis arrivé en juin 1966 à St Servan où mon Papa était gendarme mobile. Nous venions d'une petite ville près de Nantes, sur le bord de la Loire : Ancenis. En face, Liré, le pays de Joachim du Bellay et auparavant c'était l'Algérie où je suis né. Originaire du Finistère, mon père y avait débuté sa carrière militaire et à cette époque les gendarmes mobiles étaient une force combattante. Je me souviens de l'excitation que j'avais ressentie à l'annonce de sa nomination à l'escadron de St Servan et à l'idée de vivre bientôt dans la cité des corsaires, de Jacques Cartier, de Surcouf et de Duguay-Trouin. Le goût du sel et l'odeur de l'iode me tenaillaient déjà.

Septembre, arrivée au collège, un peu rude. Habitué au cocon du collège St Joseph à Ancenis, celui de St Malo était plus...viril... 1er trimestre de 5e difficile, le temps de trouver ses marques puis ça s'est arrangé et le papa était content de son fiston.

Ce n'est pas peu dire que le Collège fut une période importante car pour tous les gamins et adolescents c'est le moment de la vie où se forme la personnalité, se nouent de profondes amitiés, où se mettent en place ou se consolident des modèles.

Je garde encore le souvenir de tous les profs et de tous les « pions » (ou presque) et avec le recul je me dis que même ceux que j'aimais le moins m'ont transmis quelque chose dont je leur sais gré... Même envers ceux qui étaient un peu brutaux dans leur façon d'enseigner. La vie n'est pas un monde de bisounours et il vaut mieux l'apprendre tôt que tard.

Parmi les « chouchoux » de mon hit parade : Joël Vetier, notre tout jeune prof de philo que presque rien dans le physique ne distinguait, à l'époque, de ses élèves (!). Il m'a appris que la philo n'est pas un savoir et des concepts mais une façon de penser, rationnelle, autonome et qui s'appuie éventuellement (mais c'est mieux) sur les épaules des géants qui nous ont précédé et surtout, qu'elle n'a d'intérêt que par ce qu'on décide d'en faire dans sa vie quotidienne... Je ne sais pas s'il l'a dit ainsi mais c'est ce que j'ai

retenu.

Albert Lino, prof d'économie, qui portait à l'époque un collier de barbe estampillé « Educ Nat / PSU ». Certains le trouvaient un peu trop gauchiste. J'aimais bien ses convictions joyeuses, ses envolées lyriques en déclinant de belles théories macroéconomiques .... Et c'est sans doute pour cela que je me suis abonné à l'Expansion. Je n'y comprenais pas grand-chose mais ça faisait chic et ça m'a amené à me présenter au concours de l'ESSCA d'Angers.

Henri Gourmelen, mon hiératique prof d'Allemand au profil de moine de l'Athos avec sa barbe fournie, de la même couleur que le tabac des Gitanes qu'il fumait. Il aimait bien les germanistes « croyants et pratiquants » c'est-à-dire ceux qui faisaient des séjours linguistiques Outre-Rhin.....sans jamais oublier les autres, ceux qu'il fallait convaincre et évangéliser. Très attaché à la Bretagne, sa langue et son histoire, Il accepta aussi, en plus de son cours d'Allemand, d'organiser bénévolement une initiation au Breton pour ceux qui voulaient (re)découvrir la langue de leurs ancêtres ou améliorer les acquis de jeunes bretonnants. Le cours était ouvert à tous y compris aux « c'hallaoued » !

J'aimerais dire un mot sur tous les profs des classes antérieures au second cycle et pour qui j'avais une affection particulière mais ça serait sûrement un peu long ; parmi tous ceux-là j'en citerai toutefois quelques uns : les Bonin , Michel en particulier à qui nous avons joué un petit tour pendable bien que nous l'adorions ; M. Lecroart, prof d'Anglais, souriant, style british avec ses vestes en tweed, son cartable de cuir fauve et son inséparable pipe ; Melle Chevrier chaleureuse et généreuse, donc excellente pédagogue, qui rendait passionnantes l'histoire et la géo et faisait oublier que nous la dépassions tous d'une tête, ...au moins ; M. Dugénie notre prof de sport au nez un peu cabossé de l'ex-boxeur professionnel qu'il fut, impulsif et éruptif parfois, mais avec le regard clair d'un enfant, au grand cœur lui aussi ; Tardo , l'abbé Tardivel, doux géant à la carrure impressionnante avec un faux air de Michel Constantin qui n'avait pas besoin d'élever la voix pour ramener le calme ou le silence dans le hall sous la grande verrière ; l'abbé Letellier (Leuleu) prof

d'Anglais par accident, personnage original et attachant, l'abbé Pichot qui régnait avec autorité, soutane et ceinturon de cuir, sur les « esclaves » (selon les qualificatifs peu regardants de nos 15 ans) qui s'affairaient en cuisine pour préparer nos repas....L'abbé Coignard surnommé Pitch (jamais su pourquoi), finesse d'esprit et immense culture gréco latine abritée sous une frêle silhouette ensoutanée, finalisée en son sommet par un petit béret noir lorsque, toutes dents dehors, il fonçait à vélo vers Moka où, en septembre 68, l'irruption de la mixité nous avait provisoirement exilés. Quel courage et quelle abnégation de venir offrir la culture à une bande de petits crétins rigolards et sarcastiques (dont je faisais partie) malgré les risques encourus à cause de sa myopie profonde qu'il tentait de corriger par des verres anormalement épais ressemblant à des « culs de bouteille »...margaritas ad porcos... ! ; L'abbé Charles Fournière, « Chaules » notre tortionnaire dans la chose mathématique, en 4e et 5e,, qui à la question « combien font T'ois fois T'ois » ( $3 \times 3$ ) écrasait ses pouces dans les jeunes biceps de celui qui, terrorisé, hésitait ou donnait une mauvaise réponse.... Et nos pions ! un petit abbé rondouillard dont je ne me rappelle plus le nom, qui nous distribuait généreusement 25 vers dès qu'il le pouvait : »....Silence ! En rangs ! Fiché (pour Fischer, un camarade de classe),.... vingtchinqvers ! En cours de religion il essayait aussi de nous expliquer ce qu'était le « Néant » : le néant c'est rien mais rien, .... c'est quelque chose....et ce quelque chose c'est quoi ? Belle tentative mais pas sans risque pour induire une réponse évidente à ses yeux .... Dieu !

Tous aimés ou craints .... mais tous respectés. Pardon pour tous ceux qui ne sont pas cités et MERCI à vous tous, Mesdames et Messieurs, qui nous avez supportés et toujours fait de votre mieux pour faire rentrer quelque chose de bien et

de bon dans nos caboches de galopins .

Après ce fut le service militaire avec un embarquement à Brest sur le Casabianca, ... la découverte du golfe de Gascogne durant l'hiver et quelques escales sympa au Sud et au Nord de l'Europe. Difficile de se passer de la mer quand on a vécu 6 ans avec les cheveux amidonnés par le vent malouin, salé et iodé par les embruns.

Puis l'ESSCA à Angers où j'ai passé 4 ans à apprendre la théorie et les outils de la gestion des entreprises et finir très honorablement mes études, en me demandant néanmoins: c'est quoi le commerce ? Bon, je n'avais pas tout compris.

Du coup, comme on dit maintenant, j'ai décidé d'aller vendre des assurances en porte à porte pendant plus d'un an pour établir un lien entre l'effort individuel et la réussite et entre la réussite et la rémunération ....et surtout pour guérir une timidité qui, collégien, m'interdisait d'aller vendre des billets de tombola dans le voisinage.

Virage rapide en 1979 vers le monde des nouvelles technologies (depuis le temps, elles ont pris un coup de vieux, celles-là !) avec un parcours essentiellement chez des constructeurs d'ordinateurs (ICL et Intertechnique), puis en sociétés de services informatiques (CapGemini, Unilog, FI Systèmes une start up du Net, .... ) sur des postes basés à Bordeaux et sa région pour la plupart, dans des fonctions commerciales, de management d'équipes, de direction d'unités opérationnelles ou de petite société.

DRH depuis 2014 , en fait, c'est aussi l'acronyme de « Désormais Retraité Heureux.... , je cultive le plaisir de saisir l'instant présent (enfin, je m'y emploie) et celui de garder aussi frais que possible l'esprit de curiosité, le goût d'apprendre et de faire des projets, même les plus modestes.

PS : En 2005 j'ai fait une grande découverte, les Chemins de Compostelle. Depuis je marche.

## «TENIR BON AVANT L'ARRIVÉE DES VACCINS !»

JACQUES TERRIERE

L'EMC, Enseignement Morale et Civique, confié aux professeurs d'Histoire et Géographie au collège et au lycée doit traiter du « Vivre Ensemble » et du « Vivre en Intelligence »...L'enseignement des valeurs civiques passe avant tout par le dialogue, la pédagogie appliquée et sur le temps long. Si l'Etat Islamique a désigné l'école comme une cible à frapper, ne soyons pas effrayés, mais ayons confiance envers les enseignants et les élèves de notre pays.

Le mot « morale » dans les cours d'EMC, induit une transmission de connaissances, mais aussi de « valeurs », en privilégiant l'analyse historique et sociale factuelle, permettant de participer à la construction de la conscience civique des élèves : Etre capable de mettre à distance ses propres opinions et représentations, éprouver le sens de la complexité des choses...Eduquer les élèves à la responsabilité citoyenne...

Notons qu'il est cependant difficile de s'improviser professeurs de « Liberté d'Expression » lorsque de nombreux adultes et parents passent leur temps à contester l'autorité, dans leur vie quotidienne, dans leur commune et au plus haut sommet de l'Etat. L'école sert à délivrer des connaissances, mais aussi à former les citoyens. Le respect de la Liberté comporte la Liberté d'Expression : Si la publication des caricatures de MAHOMET au Danemark avant la France est blasphématoire pour les pieux musulmans, elle est au regard du droit autorisée dans notre pays. Les attentats de 2015 ont fait de nos journalistes caricaturistes assassinés des martyrs de la liberté et suscité une immense émotion dans de nombreux pays.

Nos convictions, nos valeurs sont plus fortes que le fanatisme, la haine et la terreur...

Les récents crimes odieux en la basilique Notre-Dame de Nice et l'horreur de la criminelle décapitation du professeur Samuel PATY ont touché profondément le moral de nos concitoyens, accentué en cette période de pandémie :

Nous subissons une crise planétaire géante, à la fois sanitaire pour sauver des vies, mais aussi économique et sociétale, qui nous affecte à tout âge, source

d'inquiétude pour notre jeunesse qui n'a plus de

vision d'avenir à moyen et long terme.

Alors que la barre des 1 400 000 morts de la COVID-19 a été atteinte dans le monde et avec près de 50 000 décès en France en cette fin novembre 2020, le moral des français est au plus bas ! Le contexte sanitaire, social et économique est d'une complexité particulièrement inédite qui a nécessité de prendre des mesures impopulaires. Un premier confinement, un deuxième confinement, une crise qui a exacerbé les inégalités de revenus. Les secteurs les plus touchés sont ceux où travaillent les ménages les plus modestes. Les retraités et les fonctionnaires sont épargnés au niveau de leurs revenus. Fermeture des petits magasins, des cafés et restaurants, des librairies, des cinémas, théâtres et musées, interdiction d'assister à des cérémonies religieuses, restrictions pour les funérailles. Difficile situation à vivre entre l'acceptabilité économique, sociale et l'exigence sanitaire...Les fêtes de Noël pourront-elles être maintenues dans chaque famille ? Quel horizon en cette fin d'année 2020 ? Comment espérer sortir du tunnel vers plus de lumière ?

Réfléchissons aux valeurs autour desquelles nous devons restaurer le lien social ?

Notre pays est divisé, et il l'est encore plus aux Etats-Unis...

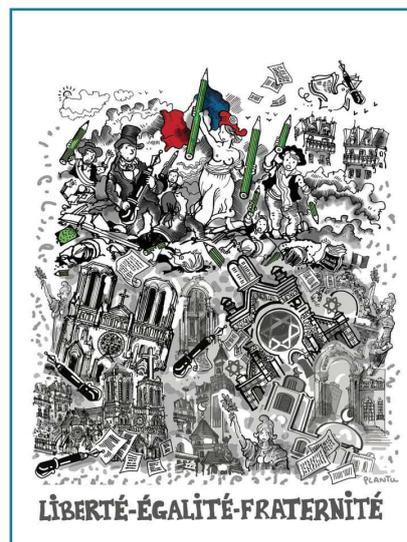
Les fonctions soignantes, les fonctions éducatives et culturelles doivent être reconnues comme des priorités. Il faudra à l'avenir consentir encore plus d'efforts en améliorant au mieux ces fonctions vitales de notre société. Il sera également nécessaire de rétablir la confiance entre les citoyens vis-à-vis de leurs élus, décideurs et scientifiques...Cette crise doit nous amener à prendre conscience de l'importance du collectif, de la solidarité et de la fraternité, plutôt que des logiques systématiques de confrontations politiques.

Cette année 2020 n'aura vraiment pas été une année comme les autres... ! Il faut « TENIR BON AVANT L'ARRIVÉE DES VACCINS ! »

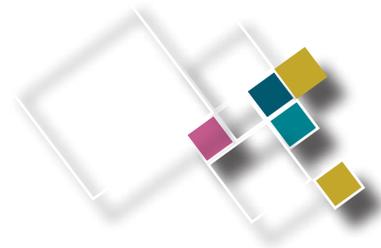
« ...Lorsque les pères s'habituent à laisser faire leurs enfants, lorsque les fils ne tiennent plus compte de leur parole, lorsque les maîtres tremblent devant leurs élèves et préfèrent les flatter... Lorsque finalement les jeunes méprisent les lois parce qu'ils ne reconnaissent plus au-dessus d'eux l'autorité de rien ni de personne, alors c'est là en toute beauté et en toute jeunesse le début de la tyrannie... »

Dialogue de PLATON

/ 428-347 av. JC (Extrait de la République)



## NOS PEINES



M.Michel Magon de la Giclais- Ancien élève de l'ISM 1935-1942  
décédé le 13 janvier 2020

Mme Claude Gibault-Martin - Ancienne élève de la PRO 1935-1944  
décédée le 10 janvier 2020

Mme Monique Berthelot - Ancienne élève de l'ISM 1973  
décédée le 3 février 2020

M.Gabriel Foligné - Ancien élève de l'ISM 1952-1956  
décédé le 21 février 2020

Mgr Paul Colin - Ancien élève de l'ISM 1949-1956  
décédé le 17 avril 2020

M.Jean-Pierre Desauhay, Ancien élève de l'ISM 1945-1950  
décédé le 18 avril 2020

Mme Colette Bénic - Ancienne élève de la Providence  
décédée le 23 juillet 2020

Dr Jean Boucet, Ancien élève de l'ISM 1929-1940  
décédé le 30 juillet 2020 - Ancien président de l'AAISM

Mme Marie-Françoise Lognoné-Jeanneau  
décédée le 21 octobre 2020 - Ancienne professeure de lettres à l'ISM 1965-1991

M.Herri Gourmelen  
décédé le 7 novembre 2020 - Ancien professeur d'allemand à l'ISM

## VIE DE L'ASSOCIATION



En raison de la crise sanitaire, l'assemblée générale de notre association, qui se déroule traditionnellement le dernier dimanche de juin, n'a pu avoir lieu. Mais ce n'est que partie remise, nous espérons bien pouvoir tous nous réunir courant 2021. Reste à en fixer la date. Pour le moment nous sommes encore dans le flou tant que toutes les restrictions sanitaires ne seront pas levées. Le déménagement de nos locaux, et surtout de nos archives, qui était prévu courant 2020 est également reporté, si bien que nos archives bien emballées dans des cartons attendent sagement qu'on les transfère des petits locaux sous les toits où elles reposent depuis de longues années, au sous-sol de la chapelle, espace entièrement refait et isolé. Mais tout vient à qui sait attendre !

De sympathiques projets se profilent à l'horizon, comme un événement bac + 50 en 2022, à l'initiative de Yvon Le Borgne, ancien élève promo 1972, qui a pris contact avec nous pour l'aider à élaborer cette future manifestation. Il a déjà retrouvé une cinquantaine de camarades de l'époque et ce n'est pas fini ! Il a monté une petite équipe, moteur du projet et pleine d'enthousiasme ! Si les années 1972-73 vous concernent, n'hésitez pas à nous contacter.

Que dire de plus, sinon vous souhaiter à tous un joyeux Noël, en petit comité, mais plein de chaleur.

Le Conseil d'administration.

## «LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

### À NOTRE ÉCHELLE»

L'Institution présente son projet pour la 48ème session nationale du **PARLEMENT EUROPÉEN DES JEUNES 2021**.

## VIE DU LYCÉE

Les objectifs sont de sensibiliser à l'éco-citoyenneté et avoir un impact positif sur la planète dans le lycée. La délégation composée de 6 élèves ( éco-délégués & l'association lycéenne HUMANISM) souhaite créer un réseau élèves/adultes où chacun peut donner des objets qu'il souhaite jeter et ou récupérer ceux dont il aurait l'utilité. **Pas de vente, pas de troc, tout est gratuit.**

Le projet doit être envoyé sous forme de média ; l'équipe a choisi le support vidéo. Ils sauront début janvier s'ils sont sélectionnés par le PEJ et participer à la session de 5 jours au mois de mars à Rodez.

## LABEL ÉCO-LYCÉE

Programme international d'Education au Développement Durable (EDD) développé en France depuis 2005 par l'office français de la Fondation pour l'Education à l'Environnement en Europe (of-FEEE), Eco-Ecole est un **label décerné aux établissements scolaires qui s'engagent vers un fonctionnement éco-responsable et intègrent l'EDD dans les enseignements.**

Le programme repose d'une part sur la mobilisation de tous les acteurs et participants des établissements scolaires dans un projet commun d'EDD (importance de la concertation), et d'autre part sur l'utilisation des bâtiments scolaires comme supports pédagogiques pour la réalisation d'actions concrètes. Il est également primordial de favoriser un travail concerté avec des partenaires locaux : élus, parents, associations, syndicats de gestion de l'eau ou des déchets, fournisseurs et prestataires de services, etc.



La Providence a obtenu ce label l'année dernière.

**Quelques exemples de projets mis en place à la Providence :** «Opération nettoisons la nature»/Sensibilisation au développement durable/tri du matériel électronique et électrique au lycée/Dépôt de livres/Tri papier-canettes-déchets/Jeunes reporters pour l'environnement et plein d'autres encore.

### Extrait du journal du lycée

«le collectif»

du 15 décembre 2020

Le mardi 15 décembre, Maëline et Loïcia, deux éco-déléguées, ont fièrement levé le drapeau "éco lycée". Ce drapeau récompense le travail des éco-délégués et des enseignants réalisés l'année dernière. Il illustre "hautement" la considération de l'environnement de tout un lycée.

Sans bouger de leur salle, les élèves ont pu visionner cet évènement en direct grâce à une prouesse technique orchestrée par 4 élèves de T SN (systèmes numériques).

Je remercie chaleureusement : Matéo, Mathis, Grégoire et Baptiste pour cette belle réussite !

En réunissant les talents de chacun, c'est un lycée au complet qui avance !

Armél BERTHO



# PHOTOS DE CLASSE 1970 & 1973

